

Histoire

Vevey immortalise son riche mécène Emile Robin

Une plaque commémorative sera dévoilée samedi sur la place Robin, du nom d'un charitable humaniste

Christophe Boillat

On célébrera le 2 décembre le centenaire de la mort, à Paris, d'Emile Robin. Ce philanthrope et humaniste, né le 12 août 1819 à «Paname» dans le quartier de Belleville, sera honoré à Vevey. La Ville lui a déjà offert une plaque en marbre, en 1909, dans l'enceinte du collège de la Veveysse. Et a surtout donné en 1907 le nom de cet industriel à la place Robin, dans le quartier de Plan-Dessus. C'est sur cette même esplanade de 4000 m² bordée de marronniers, chaleureuse et populaire, qu'une plaque commémorative sera dévoilée samedi dans le cadre des activités de Vibiscum - Association des amis du Vieux Vevey -, lors du 25e anniversaire de la Fête de la place Robin.

Selon le *Nouvelliste Vaudois*, Emile Robin, célibataire et sans enfants, est venu entre 1901 et sa mort chaque année sur la Riviera. Principalement à Chardonne, où il résidait les trois mois d'été avec sa fidèle dame de compagnie. Discret et mystérieux, ce financier aurait fait fortune «dans le commerce du cognac ou celui des boas et autres fanfreluches», indique Nicole Schäfer, enseignante spécialisée dans les écoles de Vevey, aujourd'hui à la retraite.

180 000 francs de dons

L'homme d'affaires parisien, proche des autorités qui célébraient son anniversaire chaque année, séjournait aussi à Vevey à l'Hôtel du Château (aujourd'hui Musée historique). Il y reçut notamment en août 1912 l'harmonie municipale La Lyre, qui lui offrit une sérénade en remerciement d'un don de 250 francs pour l'achat des nouveaux uniformes des musiciens. Le mécène avait encore ses quartiers à l'ancien Hôtel d'Angleterre, quai Perdonnet.

Prodigue à Chardonne et à La Tour-de-Peilz (41 000 francs), il privilégia surtout Vevey. «On estime à 180 000 francs les donations dont ont bénéficié des personnes, des institutions, diverses actions», poursuit Nicole Schäfer. L'argent donné a été placé sur des comptes à la Caisse d'Épargne de Vevey et à la Banque Cantonale, qui rapportaient à l'époque 4% d'intérêt. Ceux-ci finançaient les legs.

Ce compte inaliénable, nommé Fonds Emile Robin, perdure aujourd'hui. Il alimente notamment en partie la Fête des Oiseaux, chère à Emile Robin qui l'a bien dotée de son vivant. On la célèbre tous les derniers mardis de juin à Vevey, et ce depuis 1834. Chaque élève reçoit alors un bol et une pâtisserie (navette) en forme d'oiseau.

Féministe avant l'heure

Les déshérités, les malades, les œuvres, les sociétés ont bénéficié de la prodigalité du mécène. Il a fait par exemple don de 27 000 francs pour les courses annuelles des écoles primaires ou encore de 12 000 francs à l'Hôpital des Enfants. «Au-delà de ces



Une plaque commémorative sera dévoilée samedi sur la place qui porte déjà le nom d'Emile Robin depuis 1907. Le financier parisien fut l'un des plus grands mécènes de l'histoire de la ville de Vevey.

«Au-delà de ces dons, c'est l'esprit moderne d'Emile Robin et son désir d'améliorer la condition des femmes qui m'ont beaucoup touchée»

Nicole Schäfer

Enseignante veveysanne spécialisée à la retraite

dons, c'est son esprit moderne et son désir d'améliorer la condition des femmes qui m'ont beaucoup touchée», poursuit Nicole Schäfer, qui voue une telle admiration à Emile Robin qu'elle se rendra à Paris cet automne sur ses traces pour compléter ses recherches. Le philanthrope a en effet ouvert des comptes pour les orphelins de l'Asile des jeunes filles, donné de l'argent à des ménagères de plus de 50 ans («de bonnes mœurs») pour acheter du café, du sucre, des fagots de bois pour se chauffer, ou des socques, puis des chaussures en cuir à des écolières indigentes.

Emile Robin a fait encore des dons importants pour l'achat de bateaux pour les sociétés de sauvetage veveysannes Le Vétéran et La Sentinelle. Il en a fait de même pour des baleinières affrétées au sauvetage en Hollande, au Portugal et en Espagne. La Ville d'Avilés (Asturies) l'a honoré d'une rue. Dans sa grande générosité, Emile Robin a encore doté l'ensemble des villages côtiers et les ports de France d'un baromètre anéroïde dans le but de prévenir les naufrages. «La reconnaissance veveysanne de samedi comme les précédents sont plutôt logiques. Emile Robin les mérite», conclut Nicole Schäfer.

Le ténor Hugues Cuénod aussi honoré

«C'était l'homme le plus humble de la terre! Il aurait dit: «Ce n'est pas nécessaire», mais cela l'aurait amusé.» Alfred Augustin, qui fut le compagnon du ténor Hugues Cuénod pendant presque trente ans, parle avec tendresse de la réaction qu'aurait eue ce grand artiste. La réaction devant quoi? Devant la plaque que dévoilera Alfred Augustin demain soir, à 17 h 30, sur la façade de la maison où Hugues Cuénod aura passé presque l'intégralité de sa vie, Grande Place 21, à Vevey. C'est là qu'il revenait poser ses valises après les voyages effectués pour sa carrière internationale, menée de 1920 à 1992. «Il était né dans la maison de son grand-père paternel, à Corseaux, le 26 juin 1902. Mais, très peu de temps

après, la jeune famille était venue s'installer place du marché, à Vevey. C'est dans cette maison qu'il est décédé, à 108 ans», explique Alfred Augustin, qui s'était pacé avec Hugues Cuénod en 2007.



Le ténor Hugues Cuénod (1902-2010) mena une grande carrière de 1920 à 1992. Il vivait Grande Place 21, à Vevey

L'idée d'une telle plaque émane de Vibiscum, Association des amis du Vieux Vevey, pour expliquer que la demeure fut également siège de la Banque Cuénod-Churchill (fondée vers

1840), puis de la Banque Cuénod et Cie (de 1889 à 1925). «Alfred Augustin a été d'accord de financer la plaque (entre 700 et 1000 francs). Il a demandé à ce qu'on n'oublie pas de citer aussi la sœur d'Hugues Cuénod, Danielle-Esmé (1906-1996), artiste peintre», souligne Danielle Rusterholz, présidente de Vibiscum. «Hugues n'aurait pas aimé qu'on oublie sa sœur, qui était toute sa vie, souligne Alfred Augustin. Elle était une artiste peintre reconnue, mais il n'était tout de même pas évident pour elle de vivre dans l'ombre de son frère.» ST.A.

L'inauguration de la plaque, demain à 17 h 30, sera suivie de la projection d'un Plan-Fixe sur Hugues Cuénod, à 18 h, au Rex 4 (entrée libre).

L'affaire du «cadavre du grenier» rebondit encore

Le Veveysan d'adoption condamné à 20 ans de réclusion pour avoir tué un de ses amis à Nantes sera rejugé en Bretagne

N.C., agent d'assurances à Montreux, avait été arrêté en 2010 par les polices vaudoise et française sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Vevey, à quelques mètres de son domicile. On apprenait alors que ce grand gaillard, âgé aujourd'hui de 39 ans, était suspecté de meurtre. La justice française recherchait en effet N.C. après la sordide découverte par hasard d'un cadavre dans le grenier d'un immeuble résidentiel de Nantes. Le corps était emmailloté dans plusieurs couches de plastique. Il s'agissait de celui de F.A., proche du milieu nantais de la drogue et disparu depuis... 2004. L'homme avait été tué d'une balle dans la nuque. Ecoutes téléphoniques et traces d'ADN ont permis à

la police de remonter jusqu'à N.C. - ami de F.A. -, qui vivait en 2004 dans l'appartement où le meurtre a été commis. Il avait alors pris la poudre d'escampette pour s'installer à Lausanne, puis à Vevey. Emprisonné en terre vaudoise après son arrestation, N.C. fut extradé en France.

Incarcéré depuis, il a été jugé par la Cour d'assises de Loire-Atlantique, à Nantes, en novembre 2013. Les magistrats l'ont reconnu coupable du meurtre sans préméditation de F.A. et condamné à 20 ans de prison. L'accusation en réclamait 30, la défense prônait l'acquittement. Un mois plus tard, N.C. a fait appel. Dans son édition de samedi, *Le Télégramme* informe que l'homme sera donc rejugé à Vannes fin septembre, lors d'un procès qui durera cinq jours. S'il est reconnu coupable d'assassinat simple par la Cour d'assises du Morbihan, il risque la perpétuité. C.BO.

Vevey

Succès pour le festival celtique

Malgré une météo mi-figue, mi-raisin, pas moins de 2250 personnes ont pris part, le week-end dernier, à la 2e édition des Celtiques de Vivisco. Une manifestation qui visait à faire revivre le passé gallo-romain de la ville. Reconstitutions de combats et artisans se sont taillé un joli succès populaire sur le terrain de Crédeilles, tandis que potée gauloise, semoule romaine et sanglier ont fait le bonheur des gourmands. «Nous réfléchissons à une troisième édition, qui pourrait avoir lieu dans deux ans», indique Florian Mottier, coorganisateur. R.D.

Le chiffre

40

En milliers, c'est le nombre de personnes, selon une estimation de la police, qui ont participé à Festi'Brad, à Aigle. La 80e édition s'est déroulée de vendredi à dimanche. «Sans incident majeur, à l'exception de petites bagarres qui ont vite été désamorcées par les agents de sécurité que nous avons mandatés. Globalement, tout s'est bien déroulé et, comme d'habitude, dans une ambiance très bon enfant», note Nicolas Olloz, président du comité d'organisation de la célèbre fête aiglonnaise. La 81e édition aura lieu du 2 au 4 septembre 2016. C.BO.

Saint-Légier



«C'était fantastique!» Michel Colatruglio, directeur de Riviera Properties, chargé de la vente du château d'Hauteville, s'enthousiasme du succès des portes ouvertes de ce week-end au domaine, avec 10 850 visiteurs. «Dimanche, au plus fort, il fallait compter 1 h 20 pour entrer, a constaté Michel Colatruglio. Certains étaient de potentiels acheteurs pour la vente aux enchères. Mais il y avait surtout des gens de la région.» ST.A.

Vevey

Les Gingolais au Café littéraire

Un village coupé en deux par la frontière, côté suisse d'un côté, français de l'autre. C'est Saint-Gingolph. La photographe Céline Michel a été intriguée par ce bourg. Les habitants devaient-ils passer la frontière pour acheter leur pain? se demandait-elle par exemple. Alors, pendant quatre ans, elle a photographié ces habitants. De ses pérégrinations, elle a tiré un livre (aux Editions Cabédita). Une exposition de ces clichés sera vernie ce soir, à 18 h 30, au Café littéraire de Vevey (www.celinemichel.com; www.lecafelitteraire.ch). ST.A.

PUBLICITÉ

24heures

Partenaire média



SEMAINE DE L'AVOCAT: CONFIDENCES

Du 18 au 26 Septembre 2015
Casino de Montbenon Lausanne

EXPOSITION HISTORIQUE
EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
BALADES DE JUSTICE
PIÈCE DE THÉÂTRE HAMLET
CINÉMA
CONFÉRENCE DÉBAT
ORCHESTRE DE L'OAV
CONFÉRENCE BERRYER

WWW.SEMAINEDELAVOCAT.CH

OAV Avec le soutien de SAV FSA